

## LES PLAISIRS DU SURPRISE PARTY



*Voilà femme est malade au lit; la petite fille a la coqueluche, le bébé fait ses dents, la cuisinière est sortie, vous êtes rentré le soir la tête grosse comme un demi-minot, et voilà tout le village qui vient vous faire une agréable surprise.*

## LES ACCIDENTS DU COLLECTIONNEUR

Un avocat qui a la manie d'acheter de vieux livres et de vieux meubles, aperçut, l'autre jour, en passant devant un magasin de bric-à-bric, un vase d'assez jolie apparence, qui ressemblait d'une manière extraordinaire à un potiche que sa femme avait, depuis un temps assez long, relégué dans le grenier.

—Tiens, se dit-il, si j'en fais une paire, le mien va augmenter de valeur et je vais l'acheter.

Le marchand évalua l'article à \$20.00, mais finit par en accepter \$15.00. Tout fier de son emplette, notre ami se rendit chez lui à la hâte et n'eut rien de plus pressé que de montrer à sa femme la grande trouvaille :

—Vois donc, ma chère, ce que je viens d'acheter ! Il appareillera au parfait notre vieille porcelaine. Quelle chance de l'avoir trouvé et à si bon marché ! Sais-tu que je ne l'ai payé que \$15.00 ?

Et, posant bien le vase en évidence, il ajoute :

— Qu'en penses-tu, chère ?

La dame ajuste son binocle, regarde un instant le vase et part d'un éclat de rire homérique.

—James, dit-elle à son seigneur et maître, j'ai vendu ce jour même notre vase au vieux Carr pour \$5.00, et si mes yeux ne me trompent pas, je crois bien que tu viens de le lui acheter pour \$15.00 !

Pauvre vase ! Il fut à l'instant même, reconsigné au grenier, et, de ce jour, notre ami évite comme la peste tous les magasins de bric-à-brac.

## UN CIMETIERE UNIVERSEL

On a discuté souvent la question de l'étendue de terrain nécessaire pour contenir la population de l'univers depuis Adam jusqu'à l'expiration de 6,000 ans.

L'espace qu'il faudrait, est relativement insignifiant, si l'on envisage le nombre presque incalculable de la population du globe. On estime cette population à 1,400,000,000.

Nous avons encore 110 ans pour atteindre les 6,000 ans, et si nous prenons 700,000,000 comme la moyenne des personnes qui meurent à chaque génération, nous trouverons que dans les 6,000 ans, allant 33½ ans par génération, 180 générations auront passé, ou 700,000,000 par 180. C'est à dire que 126,000,000,000 de personnes auront existé à l'expiration des 6,000 ans. Allouant une verge carrée par personne, il faudrait un espace de 37,148 milles carrés.

## L'ART DE LA RÉCLAME

Ecoute, dit un conférencier à son agent d'annonces, les journaux ne me rendent pas justice. Leurs prétendus compte-rendus sont des plus maigres et se bornent tout au plus à une douzaine de lignes. Pourtant, j'annonce assez littéralement dans les journaux et je paie grassement ; j'ai toujours un bon mot pour les rédacteurs et je ne manque jamais, lorsque l'occasion s'en présente, d'inviter messieurs les reporters à venir prendre un petit verre. En dépit de mes efforts, je n'ai pu réussir encore à ce que ces gens-là me fassent un compte-rendu passable.

—Si vous voulez me laisser faire, répondit l'agent, vous serez satisfait. Je me fais fort, sans que cela vous coûte un sou, de vous faire donner une réclame, au moins une colonne, dans chacun des journaux du matin.

Lorsque l'heure de commencer la conférence fut arrivée, l'agent fit mander le monsieur qui devait présider à l'assemblée et lui souffla quelques mots à l'oreille.

Après avoir présenté le conférencier à son auditoire dans quelques mots appropriés et bien sentis, le président ajouta : "J'ai une grande faveur à vous demander. Le savant conférencier de ce soir se propose de publier en volume le discours que vous allez entendre. Je prierais donc messieurs les membres de la presse de s'abstenir de tout commentaire dans leurs journaux."

A peine la conférence fut-elle commencée que trois journalistes, cahiers en main, s'acharnaient à qui mieux mieux à faire la meilleure analyse de la lecture pour le journal du lendemain. Ils étaient venus là en simples spectateurs, et nullement dans l'intention de prendre des notes ; mais ils s'étaient insurgés pour tout de bon contre l'idée qu'on voulait leur mettre des entraves. Le lendemain, les trois journaux ne parlaient que de la conférence de la veille.

—Je vous l'avais bien dit, s'écria joyeusement l'agent, en saluant l'homme de lettres, le lendemain matin. Jamais vous n'avez eu pareille publicité. Il est encore un peu matin, mais puisque vous l'exigez, j'accepterai bien volontiers un petit verre de *gin* avec un peu de sucre, tout seulement pour vous saluer.

## UN CONTRAT ANNULÉ

Des jumeaux, qui se ressemblent tellement que les amis les plus intimes de la famille ont de la peine à les distinguer, se sont mis ces jours-ci dans la tête de se divertir un peu aux dépens du barbier du voisinage.

L'un d'eux se présente donc dans la boutique de l'artiste capillaire et se fait faire la barbe et les cheveux.

Il demande ensuite du ton le plus naturel :

—N'avez-vous pas un prix fixe pour raser les gens à l'année ?

—Oui, monsieur.

—Puis-je m'abonner ?

—Avec le plus grand plaisir.

—Combien l'abonnement, pour autant de fois que l'état de ma barbe l'exigera ?

—Disons vingt-cinq piastres.

Il paie en ajoutant :

—J'ai pris un abonnement par esprit d'économie, parce que ma barbe et mes cheveux poussent d'une manière extraordinaire. Ne soyez donc pas surpris de me voir revenir assez souvent.

—Vous serez toujours le bienvenu.

Deux heures s'étaient à peine écoulées que l'autre jumeau apparaît sur la scène, avec une barbe des plus incultes et des cheveux d'une longueur désespérante.

—Me voici encore une fois, dit-il.

Le barbier faillit tomber en syncope.

—Comment ! déjà de retour ?

—Comme vous voyez.

Le pauvre barbier est tout ahuri, mais s'excuse de son mieux.

Lorsqu'il a fini sa tâche, il ne peut s'empêcher de remarquer :

—Jamais de ma vie, je n'ai vu chose pareille.

—Oh ! je vous crois facilement, répond le client. A propos, je vais au théâtre ce soir, et naturellement je serai forcé de revenir une troisième fois.

—Dieu du ciel ! s'écrie le barbier : cher monsieur, vous ne voudrez pas ruiner un pauvre père de famille. Tenez, reprenez votre argent et par tous les saints du paradis, ne remettez jamais les pieds ici.

Jamais deux frères ne se sont fait faire la barbe et les cheveux à aussi bonne composition.

## VOLTE-FACE EN DEUX TEMPS.

Un reporter, chargé de faire les compte-rendus de théâtre, arrive tout essoufflé au journal, enlève prestement son paletot, retrousse ses manches de chemises, allume sa pipe et écrit :

Veut-on se moquer de nous ! La pièce qui vient d'être jouée au théâtre cette semaine est d'une décadence de sens commun. Les acteurs, si on peut appeler de ce nom des gens qui ne sont pas même dignes de figurer sur un petit théâtre de campagne, sont des plus rococos ; il y a surtout un certain John A. Sullivan, un simple fort à bras, qui...

En ce moment, le garçon de bureau arrive.

Dépêchez quelqu'un, dit-il, pour connaître les détails de l'accident du train qui devait partir pour Toronto à minuit. Il n'y aura pas de train avant 3 heures demain après-midi, et les acteurs ne pourront pas partir avant cette heure.

Le reporter, tout blême, laisse échapper la copie qu'il tenait en main, et se contente d'écrire l'entre-filet suivant :

Quand on considère le peu de temps que le célèbre John A. Sullivan a eu pour se rendre maître d'un rôle aussi difficile que celui qu'il remplit cette semaine à la grande satisfaction des habitués du théâtre, nous ne pouvons vraiment lui décerner trop d'éloges, etc., etc.

## PAS DE MÉDECIN

*Etranger (traversant une paroisse reculée).* Dites-moi donc où demeure le docteur. Je me suis blessé au pied et je veux me faire soigner.

*Paysan (braillant la tête d'une manière siffillante).*—Le docteur, ah ben oui ! il n'y a rien de cette espèce là par chez nous. On se soigne nous aut'mêmes par icite. Par exemple pour les dents on a le forgeron. Mais pour tout autre chose, Dieu merci, on a la chance de mourir tout seuls.